Espagne : ont-ils honte ou peur de célébrer le 400 ème anniversaire de la mort de Cervantes ?

écrit par Maxime | 25 avril 2016

Polémique aussi en Espagne, parce qu'aucun événement d'envergure n'a été prévu pour rendre hommage à Cervantes pour la commémoration du 400ème anniversaire de sa mort :

La commémoration du 400e anniversaire de la mort de l'auteur de *Don Quichotte* suscite des questions en Espagne, alors que peu de moyens ont été mis en œuvre pour le célébrer.

Dans leur longue histoire, les Espagnols et les Anglais ont eu souvent l'occasion de batailles terribles, ne serait-ce que cette fameuse déroute de l'Invincible Armada, la flotte hispanique mise en pièces par la tempête autant que par les sujets d'Elizabeth Ière, en 1588.
Ces jours-ci, c'est plutôt la jalousie, ce vilain défaut, qui colorerait leurs relations. En effet, on commémore le 23 avril le 400e anniversaire de la mort et de Miguel de Cervantès et de William Shakespeare qui se seraient éteints en ce même jour de printemps 1616.
Si du côté de Shakespeare, la planète entière est mise à contribution avec des événements imaginés dans tous les pays, sous toutes les formes possibles, l'Espagne paraît avoir mollement préparé la célébration d'un écrivain qui fit entrer le roman dans l'ère moderne et connut une vie aventureuse et courageuse.

Une œuvre universelle

Dans sa ville de naissance, Alcala de Henares, le maire a veillé à ce que l'on

honore l'enfant du pays: «L'œuvre de Cervantès est universelle parce qu'elle ne se limite pas à une époque ou un pays, *[…]* elle reste d'actualité» a-t-il fièrement déclaré.
C'est dans cette ville qu'est remis le 23 avril le prix Cervantès, l'un des plus prestigieux d'Espagne. Le roi Felipe IV et la reine Letizia seront présents. D'autres manifestations sont prévues ici et là, dérisoires parfois, comme cette statue en massepain à Tolède ou insolite comme l'émission *MasterChef* consacré aux nourritures terrestres de Don Quichotte.
Le roi Felipe IV n'a pas manqué de voir en l'événement une manière d'unir le pays à un moment où le pays semble figé: depuis les élections législatives de décembre dernier, les quatre grands partis n'ont pas réussi à s'entendre et aucun gouvernement n'a pu être formé.

Aucun événement d'envergure

Mais s'il fallait que Don Quichotte et Cervantès redonnent à l'Espagne un peu de nerf, il aurait fallu le faire avec plus de détermination, de fierté et en investissant autre chose que des belles paroles et des bonnes volontés. Aucune ligne budgétaire importante n'a été définie. C'est un peu à chacun de se débrouiller avec les fonds municipaux ou régionaux et aucun événement d'envergure n'est pour le moment prévu, ce que déplorent les élus et les artistes.
Surtout, ils comparent avec l'Angleterre. Arturo Péres-Reverte, l'un des plus grands romanciers contemporains, a ironisé sur le fait que le Premier ministre Mariano Rajoy serait bien incapable de faire comme l'a fait David Cameron qui a brillamment disserté sur Shakespeare par un article et une communication devant le Parlement. «Il serait inimaginable que Rajoy dise quoi que ce soit à propos de Cervantès», a-t-il méchamment glissé…

http://www.lefigaro.fr/theatre/2016/04/23/03003-20160423ARTFIG00039-espagne-triste-figure-et-polemique-pour-l-hommage-a-cervantes.php

Cervantes participa à la bataille de Lépante, où il perdit l'usage de la main gauche. Il fut capturé par les pirates barbaresques et fait captif à Alger lorsqu'il tenta de regagner l'Espagne.